

100 ans Graduate Women International

Les Graduate Women International (GWI) célèbreront leur 100^{ème} anniversaire du 25 au 28 juillet 2019 à Genève. Je saisis l'occasion de ce centenaire pour raconter brièvement l'histoire des GWI dans ses grandes lignes.

Virginia Gildersleeve, directrice du Barnard College, New York, la professeure Caroline Spurgeon de la University of London et l'Anglaise Rose Sidgwick se rencontrèrent en 1918 à New York et eurent l'idée de fonder une association de diplômées universitaires et de favoriser de la sorte la compréhension entre les nations. Elles espéraient ainsi prévenir d'autres catastrophes telles que la Première Guerre mondiale. Le 11 juillet 1919, la International Federation of University Women (IFUW) fut fondée à Londres par des femmes issues des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et du Canada. Le sujet de la conférence-anniversaire «**Peace through Education**» rend donc hommage à cette idée de départ. En 2015, l'IFUW fut renommée en Graduate Women International (GWI), en raison du nombre croissant d'institutions délivrant des diplômes de niveau universitaire, telles que les hautes écoles spécialisées.

Le cinquième meeting de l'IFUW eut d'ailleurs lieu à Genève en 1929, avec environ 500 participantes issues de 33 pays. Il faut savoir que l'ASFDU n'avait été fondée qu'en 1924. La Suisse accueillit de nouveau le congrès de l'IFUW en 1950, à savoir à Bâle et Zurich. 1700 femmes participèrent au plus grand meeting de l'IFUW (1992 à Stanford, Californie)!

Déjà à la fin des années 20, la constitution fut adaptée lors du Council Meeting à Budapest. En raison de l'inquiétude suscitée par des rapports sur l'exclusion de femmes juives de différentes organisations, la décision suivante fut adoptée : «Aucune association ne pourra être admise au sein de l'IFUW ou ne pourra rester membre, si elle refuse les femmes qualifiées en raison de leur race, de leur religion ou de leurs opinions politiques.» Inversément, l'association italienne FILDIS fut sommée de se dissoudre par le régime fasciste en 1933.

En 1936, un fonds d'aide fut mis en place pour les femmes ne travaillant pas ou ne pouvant pas résider dans leur pays d'origine. Ce fonds fut rebaptisé «Fondation Hegg-Hoffet» en 1963, en hommage à la Genevoise Blanche Hegg-Hoffet, qui s'est fortement engagée en faveur des réfugiées et qui a également récolté beaucoup d'argent. Ce fonds existe aujourd'hui encore, notre association lui fait régulièrement des dons.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'association cessa quasiment toute activité et fut dirigée par un comité composé de seulement quatre personnes, parce que les membres étaient occupées ailleurs en raison de la guerre. En 1942, un *Wartime Management Committee* fut fondé, qui opéra jusqu'à la fin de la guerre. Après la guerre, l'*IFUW Relief Committee* eut la tâche de venir en aide aux environ 10'000 diplômées universitaires déplacées dans des camps de réfugiés.

SVA	Schweizerischer Verband der Akademikerinnen
ASFUDU	Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités
ASL	Associazione Svizzera delle Laureate
ASA	Associazziun Svizra da las Academicras

Depuis les années 70, le siège des GWI se situe à Genève, de même que le secrétariat. La proximité à bon nombre d'organisations internationales fut un facteur déterminant dans ce choix.

Pour quelles causes les GWI s'engagent-elles ?

Les GWI disposent d'un statut consultatif au sein du *Economic and Social Council* (ECOSOC) de l'ONU depuis 1947 et s'engagent surtout en faveur de la formation et des droits des femmes. Les GWI s'engagent également au sein des organisations suivantes:

- En mars dernier à **New York**, des membres des GWI venues du monde entier participèrent comme chaque année à la *Commission on the Status of Women* (CSW) et la directrice générale Stacy Dry Lara prononça un discours à cette occasion. Le sujet de cette année était «*Challenges and Opportunities in achieving gender equality and the empowerment of rural women and girls*» («les défis et les opportunités sur le chemin vers l'égalité des sexes et le soutien des femmes et des filles de régions rurales»). Vous trouverez un compte rendu détaillé sous <http://www.graduatewomen.org/wp-content/uploads/2018/04/CSW62-Special-Edition.pdf>
- Les GWI sont également représentées au sein du *Committee on the Elimination of Discrimination Against Women* (CEDAW).
- A **Genève**, les membres des GWI assistent aux séances du *Human Rights Council*, du *International Labour Office* (ILO), et de la *World Trade Organization* (WTO).
- A **Vienne**, les GWI s'investissent au sein de la *Commission on Crime Prevention and Criminal Justice* et de la *Commission on Narcotics and Drugs*.
- A **Paris**, les GWI sont l'une des rares organisations féminines non gouvernementales à bénéficier d'un statut consultatif au sein de l'UNESCO (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*).

Toutes les membres de l'ASFUDU peuvent s'annoncer auprès des GWI, si elles souhaitent participer à des séances de l'ONU.

Projets des GWI

- *Teachers for rural futures* en Ouganda – ce projet est en cours depuis environ trois ans. Il soutient les enseignantes en cours de formation, dans le but d'encourager d'autres femmes à devenir enseignantes.
- Les projets *Bina Roy* bénéficient du soutien du *VGIF Fund* (Virginia Gildersleeve International Fund), qui avait été initialement fondé par l'IFUW ; un nombre de projets de petite taille sont soutenus dans différents pays. Ici aussi, il s'agit avant tout de promouvoir et d'encourager la formation des femmes et finalement de veiller à ce que davantage de femmes occupent des postes à responsabilité, et ce à tous les niveaux et dans tous les pays.

En 2016, les GWI firent face à une crise financière. Le nouveau comité (Board) a réalisé un bon et important travail et la situation s'est stabilisée depuis. Actuellement, le bureau est

SVA	Schweizerischer Verband der Akademikerinnen
ASFUDU	Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités
ASL	Associazione Svizzera delle Laureate
ASA	Associazion Svizra da las Academicras

toujours occupé par **un seul** poste entièrement rémunéré, des stagiaires aident la directrice générale Stacy Dry Lara. Certains des projets autrefois en cours ont dû être suspendus momentanément pour des raisons financières.

La cotisation annuelle que paie l'ASFUDU par membre s'élève à CHF 25.- pour 2018 et 2019, la cotisation a été augmentée de CHF 7.-, et ce pour la première fois en dix ans. L'association compte actuellement 54 National Federations et Associations (NFA), avec environ 17'000 membres.

Notre monde est interconnecté globalement, et c'est précisément pour cette raison qu'il est important que nous participions aux GWI, car nous ne pouvons pas rester simplement passives. Ainsi, nous sommes directement impliquées et notre affiliation vient soutenir des projets tels que les projets *Bina Roy* mentionnés plus haut. Nous venons surtout en aide aux femmes, en particulier avec les programmes de formation dans les pays du Sud, afin qu'elles aient des meilleures chances et qu'elles puissent endosser des fonctions dirigeantes.

Sources

- Site web des GWI: <http://www.graduatwomen.org>
- Vincenz, Bettina (2011): *Biederfrauen oder Vorkämpferinnen? Der Schweizerische Verband der Akademikerinnen (SVA) in der Zwischenkriegszeit*. Baden: hier + jetzt Verlag für Kultur und Geschichte.
- Benz-Burger, Lydia; Lang-Porchet, Berthe (édit.) (1974): *50 Jahre SVA 1924-1974. Schweizerischer Verband der Akademikerinnen*. Zurich: Juris Druck + Verlag.

Karoline Dorsch-Häsler, CRI, en été 2018